



La Forêt au Moyen Age

Perceptions, usages et ressources

Dans l'espace rural médiéval, la forêt est perçue très tôt comme un lieu de travail et une véritable annexe des champs. Elle devient rapidement l'enjeu d'un conflit entre les trois ordres de la société médiévale.

Ceux qui prient veulent y voir le désert propice à leurs ermites, ceux qui combattent perçoivent en elle un formidable territoire de chasse et d'entraînement et, enfin, ceux qui travaillent pour les puissants (clercs ou laïcs) entendent en tirer profit tant ses ressources semblent inépuisables.

Enfin, de par son étendue, l'espace forestier favorise le repli des bannis et hors la loi de tout type.

Repère de brigands, abri des bêtes féroces, territoire de chasse, demeure nourricière et guérisseuse, désert où les ermites viennent se détacher du monde, mais où vivent aussi les sorcières et les bannis, la forêt est devenue au Moyen Age le lieu de tous les plaisirs et de tous les défis.

Omniprésente dans l'environnement médiéval, la forêt est d'abord un lieu qui abrite les ressources vitales pour les hommes. C'est avant tout un espace de cueillette qui offre une multitude de ressources culinaires et médicinales. L'on y trouve quantité de champignons, racines, plantes, sucres (érable ou bouleau), feuilles, et surtout, fruits et baies parmi lesquels il faut rappeler l'importance de la châtaigne, aliment de base pour la table médiévale, surtout celle des plus humbles.



La forêt est ensuite une réserve de chasse sans équivalent. Les sangliers et les cervidés (ces dernières étant nommées bêtes rouges), réservés à la chasse seigneuriale, y foisonnent. On notera que leur viande était très recherchée et appréciée. Ours, lynx, loups et renards (bêtes noires) qui menacent les troupeaux sont quant à eux les proies privilégiées des chasseurs.

Les bêtes y sont traquées pour leur viande, certes, mais aussi pour le danger qu'elles représentent pour l'homme et ses activités. D'autres animaux sont aussi recherchés pour leur fourrure, comme les écureuils, les hermines, les martres et les bièvres (castors).

La chasse reste cependant le privilège des nobles. Depuis le XI siècle, les roturiers et le clergé en sont exclus car, dans le cadre d'un système voulu par Dieu, rien ne doit détourner de leur fonction ceux qui travaillent et ceux qui prient. Ceux qui combattent justifient le privilège de la chasse comme une nécessité vitale pour l'intérêt de tous. En chassant, le noble s'aguerrit et entretient son adresse. Avec les tournois, la chasse constitue donc un excellent et indispensable entraînement pour les jours de guerre à venir. Face à cette exclusivité de la chasse réservée aux nobles, le vilain est obligé de se réfugier dans le braconnage qui s'apprend généralement dès l'enfance.

La forêt est également une fantastique réserve de bois pour le chauffage et le petit artisanat, mais, aussi et surtout, elle propose un large choix d'arbres aux essences diverses pour alimenter la construction et l'art de bâtir. Mais le Moyen-Age a longtemps coupé son bois en fonction des besoins ponctuels sans véritable planification.



Pour construire les monastères, les églises abbatiales et les cathédrales, il faut disposer d'arbres centenaires. Face à ce constat, ce sont progressivement mis en place des lieux interdits d'exploitation (les défens, les réserves) afin de protéger des essences de bois et des arbres de haute et belle futaie. Le livre de la chasse de Gaston Phoebus (XV siècle) illustre bien cet espace forestier désormais lieu d'opposition entre ceux qui entendent le défricher, ceux qui veulent y faire pâturer leurs troupeaux, ceux qui négocient le bois et ceux qui se plaisent à chasser.

Lieu de conflits de plus en plus fréquents, la forêt devra son salut à l'action conjugué des rois, conscient d'une organisation à imposer, et des monastères (notamment cisterciens) soucieux de faire bon usage de ressources que l'on sait désormais fragiles et périssables.

Les images qui évoquent la forêt ne sont pas toutes composées de scènes de chasse ou d'essartage. Le peuple de la forêt est abondamment représenté dans ses diverses activités et des métiers qui en découlent : boisilleurs, chasseurs et défricheurs...

Ateliers et fabriques sont grandement tributaires du bois et du charbon de bois. Les métiers qui sollicitent le feu se doivent donc de disposer de réserves conséquentes pour alimenter les forges, les verreries, briqueteries et autres carrières si nombreuses au Moyen Age.

Des siècles durant, la forêt demeure la principale pourvoyeuse du bois de feu, première source d'énergie pour chauffer les maisons, cuire les aliments et faire fonctionner les forges. Charbonniers et forgerons vont donc fréquemment en forêt chercher la matière première nécessaire à l'ouvrage tout comme les charpentiers, les charrons, les sabotiers...

La forêt est alors le théâtre d'une intense activité. Aux côtés des artisans du bois, les chercheurs de miel et de cires sauvages, les peleurs d'écorce, les rusquiers de lièges, les gemmeurs de résines rencontrent les verriers, les plâtriers, les tailleurs de pierre et les

briquetiers de plus en plus nombreux à venir s'installer en forêt dans des abris provisoires constitués de cabanes en bois recouvertes d'un toit de terre.

Chacun des métiers forestiers a sa saison particulière. Les enlumineurs déclinent ces heures et ces jours où tout un peuple s'active pour le bien-être de la communauté. Le bûcheronnage à lieu en hiver juste avant l'écorçage qui doit se faire impérativement avant la montée de la sève. Les charbonniers attendent généralement que le bois soit sec pour venir en forêt.



Les ressources issues de la cueillette:

Cette liste n'est pas exhaustive

Les jeunes pousses de :

- Pissenlit,
- Ortie,
- Asperge,
- Lampsane,
- Mâche,
- Ficaire,
- Plantain,
- Mauve sylvestre,
- Fougère.

Les feuilles de :

- Grande Consoude,
- Chénopode blanc,
- Romarin
- Lavande,
- Thym,
- Tussilage,
- Cresson,
- Oseille,
- Hysope,
- Menthe.

Des fleurs de :

- Bourrache.

Des racines et des tiges de :

- Chiendent.

Les autres ressources comestibles :

- Escargot,
- Grenouille,
- Champignons
- Œuf d'oiseau,
- Pollen et Miel d'abeille,
- Sève et Ecorce de bouleau.

Les fruits d'arbres et d'arbustes :

- Châtaigne,
- Faine,
- Gland,
- Noix,
- Noisette,
- Pignon de pin,
- Pomme sauvage,
- Poire sauvage,
- Fruit du Sorbier,
- Fruit de l'Aubépine,
- Fruit de l'Arbousier,
- Cornouille,
- Nèfle,
- Merise,
- Prunelle,
- Airelle rouge,
- Airelle des marais,
- Baie de Sureau noir,
- Baie de Genévrier,
- Myrte,
- Myrtille,
- Fraise (des bois),
- Mûre,
- Framboise sauvage.

Les différents bois et leurs usages

Le bois des arbres est l'une des principales ressources forestières pendant la période du Moyen Age. Que ce soit pour faire du feu avec le bois de chauffe, pour construire et faire des objets avec le bois d'œuvre ou pour se soigner et se nourrir, le bois est toujours présent dans chaque foyer à cette époque.

Mais, en ce temps là, chacun savait les usages de chaque arbre et arbuste, car tous sont différents suivant leur utilisation tel que le chêne en merrain pour fabriquer des tonneaux ou bien le bouleau verruqueux pour fabriquer, avec l'écorce de l'arbre, des paniers, cordes ou encore couvrir les toits des habitations.

